

# Les Écuries d'Air pur misent sur le lien avec le cheval

À Soulaire-et-Bourg, en Anjou, ce centre équestre propose des séjours équitation pour tous. On y privilégie le temps passé avec le cheval. Pour le bien-être de l'animal et une pratique rassurante.

## Reportage

« Qui veut Tartine ? Indien ? Louisiane ? Capuccino ? Rika ? Griotte ? »

Quand Charlotte Rabouan égrène les noms des poneys et chevaux que les jeunes stagiaires ont envie de monter, les mains se lèvent et les « moi, moi, moi... » fusent. Au menu de l'après-midi, on choisit sa monture mais aussi son activité, entre promenade, partie de horse-ball, saut ou pony-games. Aux Écuries d'Air pur, le feeling entre le cavalier et le cheval, le lien entre l'humain et l'animal, on y tient. C'est même la marque de fabrique de ce centre équestre avec hébergement, créé il y a cinq ans par Charlotte et Antoine Rabouan, au cœur des verdoyantes Basses vallées angevines.

### « Cheval magique »

Sur 18 hectares, dans un cadre naturel préservé, à un quart d'heure d'Angers, le couple a rénové d'anciennes écuries, créé manège et carrière, restauré les granges en gîtes. On vient ici de toute la France pour des séjours équitation « très à cheval sur l'humain », insiste Charlotte Rabouan : stages vacances pour les plus jeunes, week-ends en famille ou en groupe, classes de découverte, séminaires d'entreprise...

Antoine a grandi dans un poney-club familial, à Poitiers. Charlotte est passionnée de cheval mais aussi d'éducation et de pédagogie. Ici on travaille en famille, avec une monitrice



Brosser son cheval, le seller, le caresser : un moment privilégié pour les jeunes cavaliers avant de démarrer une activité.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

indépendante et des animateurs Bafa pour accompagner les jeunes stagiaires. Parmi les autres spécificités du centre équestre, on ne peut pas rater les crinières fournies des chevaux islandais. Le centre équestre en compte vingt, sur une cavalerie de cinquante, chevaux de selle français, pur-sang arabes et poneys. « Je suis tombée dans la marmite de ce cheval magique car j'en ai fait la promo-

tion en France pour des éleveurs, raconte Charlotte. Il correspond à notre façon d'enseigner. Il a beaucoup de douceur en lui, il est polyvalent et confortable. »

Un cheval de la taille d'un double poney qui rassure. « Avec son petit gabarit, il diminue les angoisses et les peurs, y compris chez l'adulte, car il laisse de la visibilité, appuie Antoine Rabouan. En Islande, ce sont des chevaux de travail, endurants et faciles à vivre. »

L'animal a une bonne tête, quelque chose de douillet. Il suffit de voir comment il attire les caresses. Il y a de la boue dans le champ, les chevaux sont crottés, mais qu'importe. Les jeunes stagiaires des vacances de Toussaint ont enfilé les bottes pour aller chercher leur monture dans les



Les cavaliers sortent le troupeau du pré avant les activités de l'après-midi : balade, horse-game, saut, pony-games...

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

parcs. Ici, le troupeau est au pré. « On a seulement dix boxes, pour les soins. Les chevaux vivent dehors, explique le couple, qui énumère tous les avantages pour les équidés. Ils peuvent marcher, leur premier besoin, et vivre en groupe. On respecte les liens, les proximités. Cela leur apporte du bien-être et ils nous le rendent bien. Ça diminue les risques d'associabilité, de coups de pied. »

### « Un moment de partage »

Non seulement la pratique y gagne en sécurité, mais elle est aussi plus sereine et plus complète pour les cavaliers, notamment les débutants. « Chez nous, on vient pour une demi-journée, pas juste pour une heure d'équitation. On prend du

temps avec le cheval pour aller le chercher, le panser, le brosser... Cette relation avec l'animal avant de le monter est précieuse. C'est un moment de partage. Le cavalier acquiert des compétences supplémentaires qui le rendent plus autonome », estime Charlotte la pédagogue, adepte de la discipline positive, basée sur l'encouragement.

Elle et son mari valorisent les bons moments, ce qui va bien. « Le plaisir et l'implication permettent de progresser. Dans la contrainte et la tension, on n'y arrive pas ; dans le relâchement, la bienveillance et la coopération avec le cheval, on y retourne. »

Un partenaire qui a déjà conquis Eden, la benjamine des stagiaires, affairée à brosser un poney : « Je vais

faire du cheval toute ma vie », assure sans ciller l'apprentie cavalière d'à peine 5 ans.

Edith GESLIN.

### Assises de la filière équine

Les cinquièmes Assises de la filière équine, organisées par Ouest-France, se dérouleront le jeudi 7 novembre 2019 au centre des congrès d'Angers. S'inscrire en ligne sur [evenements.ouest-france.fr/assisesdelafiliereequine/](http://evenements.ouest-france.fr/assisesdelafiliereequine/)

**Assises**  
DE LA  
filière équine

## Tölt

Dans cette allure marchée à quatre temps, le cheval a toujours un pied ou deux posés au sol. Seul le cheval islandais la présente de façon aussi naturelle et avec autant d'amplitude et de variations de vitesses : du tölt lent jusqu'au tölt extrêmement rapide et allongé où le cheval peut rivaliser avec un cheval au galop (source : Fédération française de cheval islandais).